

Enseigner « l'URSS de Staline » en classe de troisième

A partir du dossier, le candidat doit

1. Indiquer la place de ce sujet d'étude dans la programmation annuelle, présenter une problématique générale pour la séquence ainsi qu'un plan avec son découpage horaire, en montrant quelles notions sont dégagées et de quelle manière.
2. Evaluer la pertinence de la « fiche brevet » proposée sur le site d'un collège, en la confrontant aux attentes induites par le sujet donné en 2006
3. Proposer une activité s'intégrant dans une des leçons de la séquence, en précisant quelles compétences sont développées en vue de l'examen et comment elles s'inscrivent dans une progression annuelle.

Composition du dossier :

- ✓ Document 1 : textes officiels
 - A. Extraits du B.O. n°10 H.S. du 15 octobre 1998 portant sur les programmes de troisième : L'URSS de Staline
 - B. Extraits des accompagnements des programmes de troisième ;
- ✓ Document 2 : textes de référence
 - A. POMIAN, *Communisme et nazisme : les tragédies du siècle* (extraits d'une interview) in *L'Histoire* n° 223 juillet août 1998
- ✓ Document 3 : documents pédagogiques
 - A. « Fiche- brevet » « URSS de Staline » provenant du site d'un collège
 - B. Sujet donné au brevet des académies de l'Est de la France en 2006

Document 1 : textes officiels : Programmes et documents d'accompagnement.

A. Programme d'histoire et géographie B.O. n°10 15 oct. 1998

1. 1914-1945 : guerres, démocratie, totalitarisme (17 à 21 heures)

2. L'URSS de Staline (2 à 3 heures)

L'étude porte sur la naissance de l'URSS et la construction d'un régime totalitaire qui impose la collectivisation de l'économie et l'encadrement de l'homme et de la société.

Documents :

Des affiches politiques et de propagande en URSS

Filmographie :

S.M. Eisenstein

Parmi les repères chronologiques de la première partie du programme :

1917 : Révolutions russes

1929 : collectivisation des terres en URSS

B. Document d'accompagnement

1.2 L'URSS de Staline

L'histoire chronologique "classique" a montré ses limites. Comment est-on passé de la grande espérance de 1917 à la construction d'un type de régime totalitaire ? C'est la question majeure qui centre l'étude sur cette construction. Le choix de la collectivisation forcée et de la planification impérative (qui permet l'industrialisation du pays et de grandes mutations sociales et culturelles), débouche sur la mise au pas d'une paysannerie réticente, sur un durcissement des contraintes de travail jusqu'à la forme extrême de l'exploitation de la main d'oeuvre au sein du Goulag, sur un encadrement de l'individu et de la société par le parti unique, sa propagande et sa police politique. On peut se rappeler que, si les grandes purges de 1936-38 ont été spectaculaires parce qu'elles ont frappé de vieux bolcheviks et des intellectuels, la répression massive contre la paysannerie a été plus meurtrière mais s'est faite à bas bruit (les paysans "dékoulakisés" n'ont pas pu décrire leur martyre). Sur tous ces points, l'ouverture récente des archives soviétiques a permis d'ouvrir de nouveaux chantiers historiographiques.

Document 2 : Texte de référence

Extrait d'une interview de Krzysztof Pomian dans L'Histoire

n° 223 juillet - août 1998 : « *Communisme et nazisme : les tragédies du siècle* »

Maintenant que le communisme soviétique n'existe plus, et que l'on reconsidère un siècle entier d'histoire européenne, la question se pose à nouveau : faut-il assimiler le communisme et le nazisme — deux systèmes totalitaires, les deux plus grandes tragédies de notre époque ? Krzysztof Pomian prend parti dans un débat qui a très profondément divisé, en France, aussi bien les intellectuels que les politiques.

L'H. : *Reprenons les choses à l'origine : le totalitarisme, qu'est-ce que c'est ? Comment le définit-on ?*

K. P. : La première chose qu'il faut dire c'est que c'est un sujet sur lequel il n'y a aucune unanimité. Il n'y a aucun accord, entre les historiens, sur ce qu'est le totalitarisme, ni même sur la réalité du phénomène que devrait désigner ce nom. Certains défendent l'idée selon laquelle le terme de totalitarisme ne recouvre rien : ce serait une fiction, et une fiction idéologique conçue comme une arme de combat contre les régimes socialistes et l'Union soviétique, voire la gauche en général.

Par conséquent, la première question qu'il faudrait poser serait plutôt : peut-on indiquer un ensemble de faits historiques qui exigent, pour être correctement décrits, qu'on fasse appel à un nouveau concept, en l'occurrence celui du totalitarisme ?

Question que l'on peut reformuler de manière plus historique : avons-nous vu surgir dans le champ politique, au XX^{ème} siècle, des idéologies, des mouvements de masse et des régimes politiques inédits, spécifiques, sans précédent dans le passé, essentiellement différents des dictatures anciennes, des tyrannies, des monarchies sacrées du Proche-Orient ancien, des despotismes, des autocraties, des monarchies absolues, etc. ? Il y a des historiens qui sont prêts à affirmer que nous avons simplement assisté au XX^{ème} siècle à des rééditions de modèles bien connus du passé.

Pour ma part, je pense que le XX^{ème} siècle, après la Première Guerre mondiale, a vu naître les mouvements de masse, et avec eux des idéologies et des régimes politiques tout à fait nouveaux par rapport à ce qu'on avait connu dans le passé, ancien ou récent. En clair, le léninisme et le stalinisme, le fascisme et le nazisme. Ce sont ces mouvements de masse, ces idéologies et ces régimes politiques qu'on peut qualifier de totalitaires.

Venons-en maintenant aux critères qui permettent de les distinguer. D'abord, comme je viens de le dire, le fait que ces systèmes prennent appui sur un mouvement de masse.

L'H. : *Ce sont des systèmes qui, pour exister, ont besoin de l'adhésion des masses ?*

K. P. : Le mot adhésion est peut-être excessif ; cependant, dans les faits, tout se passe comme si ces régimes bénéficiaient de l'adhésion des masses. Mais c'est extrêmement compliqué. D'abord, il y a des degrés dans l'adhésion et elle varie en fonction de la conjoncture. Et puis, quelle est, dans l'adhésion à un mouvement ou à un régime, la part de la conviction, d'une assimilation de son idéologie, et celle du désarroi, de la peur, de l'absence de toute autre alternative crédible ? Il faudrait en décider, à chaque fois, cas par cas.

Cela étant, le premier critère est bien que les totalitarismes s'appuient sur les mouvements de masse : ils en ont besoin et en tirent leur légitimité. Mais ces mouvements de masse sont tout sauf spontanés ; ils sont encadrés, orientés et dirigés par un groupe - le Parti, l'appareil - qui, lui, est soudé par l'idéologie partagée en commun et la fidélité au chef.

Deuxième critère : tous les totalitarismes, et ceci est lié à ce qui précède, se posent comme des mouvements révolutionnaires. Ils instaurent délibérément une rupture, avec ce qui a précédé. Cela permet de tracer une distinction extrêmement importante entre les mouvements idéologiques et politiques, ainsi que les régimes, de type totalitaire, et les mouvements autoritaires de droite - parfois plus répressifs que les systèmes totalitaires mais qui en diffèrent néanmoins dans leur principe même. [...]

Troisième critère : l'effort constant de l'État ou du Parti pour soumettre à son contrôle la totalité de la vie sociale. De la naissance à la tombe, à travers tout un ensemble d'organisations, les masses sont surveillées et guidées. Dans l'idéal, la vie de chaque individu aurait dû être entièrement soumise à ce contrôle extérieur ;

évidemment, c'est réalisable seulement dans un camp de concentration, et encore : même là, les prisonniers réussissaient quand même à ménager des espaces où ils échappaient aux regards de leurs gardes-chiourmes...

Quatrième critère : la présence d'un chef charismatique censé incarner ce à quoi aspirent les masses, être en communion directe avec elles : on connaît les fameuses images de Hitler haranguant la foule, qui devient un seul corps, sous l'effet de la parole du Führer.

Cinquième critère : l'orientation antireligieuse, plus précisément antichrétienne.

L'H. : *Et le Parti, est-ce un simple instrument au service de l'idéologie ? Ou bien feriez-vous figurer l'instauration d'un parti unique imposant sa loi au pays au nombre des critères de définition du totalitarisme ?*

K. P. : C'est encore un des critères, le sixième, si j'ai bien compté. Et c'est encore une différence significative avec les régimes autoritaires tels qu'on les a connus en Europe de l'Est mais aussi en Espagne et au Portugal : ces régimes n'ont pas cherché à créer un parti unique qui permette d'enrégimenter les gens et devienne de ce fait un moyen d'exercer le pouvoir. Mais le rôle assigné au Parti, ainsi que les rapports entre le Parti et l'État d'une part, entre l'appareil du Parti et le chef d'autre part différencient le fascisme italien du nazisme allemand ; et les deux du bolchevisme.

L'H. : *Vous avez énuméré des points de convergence. N'y a-t-il pas, aussi, des différences notables entre le totalitarisme nazi ou fasciste et le totalitarisme soviétique ?*

K. P. : Il en est plusieurs. Elles portent sur le contenu même des idéologies qu'ils professent. Le fascisme et le nazisme sont nationalistes ; le bolchevisme se proclame internationaliste. A leur prétention de trouver des modèles dans le passé, il oppose son programme d'édification d'une société radicalement nouvelle. Tandis qu'ils combattent les Lumières et l'héritage de la Révolution française, le bolchevisme s'en réclame. Aussi conserve-t-il une façade démocratique. Tout cela est très important car cela induit des différences psychologiques et politiques, et explique le conflit violent entre les totalitarismes noirs et le totalitarisme rouge. Parmi ces différences, une, essentielle, concerne l'attitude face à la guerre. Imprégnés de l'esprit anciens combattants, les totalitarismes fasciste et nazi glorifient les vertus viriles, la guerre et la conquête censées instaurer leur domination ; les totalitarismes léniniste et stalinien, s'ils ont l'occasion de conquérir un territoire, en profitent évidemment, mais célèbrent toujours la paix. C'est ce qui a permis au totalitarisme léniniste, puis stalinien, de vivre plus longtemps, de changer de nature à partir d'un certain moment, et de mourir de vieillesse sans effusion de sang. Tandis que les totalitarismes fasciste et nazi sont morts d'avoir déclenché la guerre.

L'H. : *Vous avez évoqué, à propos du contrôle exercé sur la population, le système concentrationnaire. Pouvez-vous nous expliquer, concrètement, comment le totalitarisme s'impose à une population ? Dans tous les cas, par la pratique de la terreur ? voire, et ce serait la particularité du totalitarisme soviétique, par celle du crime de masse perpétré sur toutes les catégories de la population civile ? La terreur, est-ce une donnée constante dans l'histoire de ces régimes ?*

K. P. : [...] Le totalitarisme est une conséquence de la Première Guerre mondiale (aggravée en Russie par la guerre civile) qui a entraîné partout une brutalisation des mœurs, propagé une idéologie qui instaure le culte de la violence et qui assimile la vie politique à une guerre totale. Mais cela a varié selon le caractère propre de chaque pays.

A quoi s'ajoute encore un facteur : la mentalité, la psychologie des dirigeants. Dans une Russie telle que je viens de la décrire, le fait que Lénine était un personnage sanguinaire a eu une importance fondamentale. Lénine ou Staline sont, en eux-mêmes, des facteurs à prendre en compte : la personnalité de tel ou tel, à tel poste de responsabilité, cela pouvait signifier des centaines de milliers de morts de plus ou de moins. [...]

Cahier de
Textes

Gestion du
B2I

Ressources
Numériques

Wikipedia

Argos

Accueil | Disciplines / Options | Histoire Géographie | Histoire | Troisième | Chapitre 2 : L'URSS de Staline

Dernière mise à jour :
dimanche 1er avril 2007

Fiche brevet : URSS Staline

Actualité

Administration

B2i

C.D.I

Disciplines / Options

3° option Découverte
prof...

Anglais

Arts Plastiques

EPS

Espagnol

Français

Histoire Géographie

Brevet des collèges

Education civique

Géographie

Histoire

Cinquième
quatrième

Troisième

Chapitre 6 : De la
guerre de froide
au monde actuel

Chapitre 1 : La
première guerre
mondiale

Chapitre 2 : L'URSS de Staline

Chronologie :
URSS de
Staline

Fiche brevet :
URSS Staline

L'URSS A L'EPOQUE DE STALINE

I La révolution russe

1/ L'effondrement du régime tsariste

1914 : empereur, le tsar Nicolas II (monarque absolu). 1917 : défaites militaires de 1917. 23 au 27 février 1917 : révolution. Nicolas II est abdicé. Une République est proclamée (Kerenski).

2/ La révolution bolchevique d'octobre 1917

Parti bolchevik (Lénine, Trotski) : « la paix immédiate », « le pain », « la terre aux paysans ». 25 octobre 1917 : révolution bolchevique. 3 mars 1918, Lénine signe la paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne.

3/ La guerre civile (1918-1921)

Dictature bolchevique. La Tcheka (police politique) et l'Armée rouge (Trotski) éliminent les opposants : les bourgeois, les paysans riches, les blancs (nobles) fidèles au tsar. 1917-1920 : guerre civile entre blancs, aidés par l'Europe, et rouges, qui l'emportent. Les bolcheviks nationalisent l'industrie et le commerce, réquisitionnent les récoltes des paysans pour ravitailler l'armée et les villes.

4/ La révolution russe a un écho immense en Europe.

1918-1919 : des révolutionnaires communistes veulent le pouvoir en Allemagne et en Hongrie. Ils sont écrasés par l'armée. Seule la Russie reste communiste. Ailleurs, les partis communistes se séparent des socialistes.

II La nouvelle politique économique et la mort de Lénine

<p>Leçon : L'URSS de Staline Vocabulaire : L'URSS à l'époque de Staline Chapitre 3 : La France entre deux guerres Chapitre 4 : L'Allemagne hitlérienne Chapitre 5 : La Seconde guerre mondiale (1939-1945)</p> <p>Methodologie</p> <p>IDD</p> <p>Mathématiques</p> <p>Musique</p> <p>Sciences Physiques</p> <p>SVT</p> <p>Technologie</p> <p>La Radio du Collège</p> <p>Les activités</p> <p>Orientation</p> <p>SEGPA</p> <p>Vie Scolaire</p>	<p>Les bolcheviks créent l'URSS. Ce n'est pas une démocratie. Seul le Parti communiste est autorisé. Les libertés sont supprimées. La production agricole et industrielle s'est effondrée. 1921-1922 : famine (5 millions de morts). 1921 : Lénine crée la NEP (Nouvelle politique économique, retour à la propriété privée). 1924 : Lénine meurt. Staline (1879-1953) lui succède. Trotski, exclu du Parti en 1927, est assassiné à Mexico en 1940 sur ordre de Staline. Staline a tous les pouvoirs.</p> <p>III La collectivisation</p> <p>1/ La collectivisation des terres</p> <p>1929 : Staline abandonne la NEP. Collectivisation de l'agriculture : les paysans doivent regrouper terres et bétail dans des exploitations collectives, les kolkhozes . Les paysans aisés (les koulaks) sont exécutés. 5 millions sont déportés. 1932-1933 : terrible famine (6 millions de morts).</p> <p>2/ Une industrialisation accélérée</p> <p>Staline donne la priorité à l'industrie lourde (sidérurgie) et les industries d'armement. 1929 : Staline nationalise toutes les entreprises. 1939 : URSS troisième puissance industrielle. Nombreuses pénuries (agriculture délaissée).</p> <p>III Un régime totalitaire</p> <p>1/ La terreur</p> <p>Staline ferme églises, synagogues et mosquées. Il arrête les religieux. Toute critique est interdite. La population est très surveillée par une police politique (torture, déportation dans les camps de concentration du goulag). Des millions d'opposants sont exécutés ou envoyés au Goulag dans le Nord, l'Oural, la Sibérie. La mortalité y est très forte : faim, froid, épidémies, épuisement, travaux forcés. La peine de mort est applicable dès l'âge de 12 ans. Les familles des personnes accusées sont condamnées avec elles. Staline terrorise le parti. 1936 à 1938 : procès de Moscou. Après les déportations et les massacres de millions de paysans qui refusent la collectivisation, des peuples entiers sont déportés en Sibérie. Le totalitarisme s'installe.</p> <p>2/ La propagande et le mensonge</p> <p>Ecrivains et artistes doivent servir Staline.. L'information, la vie culturelle et intellectuelle sont contrôlés. Les médias entretiennent le culte de la personnalité. L'Etat ment, truque les statistiques.</p> <p>3/ L'URSS face à la guerre</p> <p>23 août 1939 : Hitler et Staline signent le pacte de non-agression germano-soviétique avec le partage de la Pologne et des Etats baltes (Lettonie, Estonie, Lituanie) . 22 juin 1941 : Hitler envahit l'URSS.</p>
---	--

Plan du site
Navigation par mots-clés
Réactions aux articles
Contact
Accès rédacteur
Accès à PAM

Saisir le(s) mot(s)

HISTOIRE : L'URSS DE STALINE, UN ETAT TOTALITAIRE



Document 1 : Une affiche de propagande soviétique, en 1939 (David King Collection)

“Notre armée et notre pays sont renforcés par la pensée de Staline”

Document 2 : Une ode à Staline

“Jamais nos champs fertiles n’ont donné une telle moisson.
Jamais nos villages n’ont connu un tel bonheur.
Jamais la vie n’a été aussi bonne et les esprits aussi élevés.
Sur toute la terre, le soleil lance une lumière plus chaude
Car la face de Staline le fait briller plus fort.
Je chante pour mon enfant reposant dans mes bras.
Tu apprendras la source de ce soleil qui baigne notre pays
Et tes petites mains copieront le portrait de Staline”.

Poème composé en 1939 à l’occasion du 60e anniversaire de Staline, et paru dans La Pravda, journal quotidien du Parti Communiste d’Union Soviétique.

Document 3 : Les grandes purges staliniennes

“[Les secteurs de] l’Industrie et la Technologie, les Arts, l’Instruction Publique, la Presse et l’Armée furent bouleversés de fond en comble. Dans tous les milieux, les personnalités les plus distinguées furent exécutées, emprisonnées, exilées ou dépouillées de toute influence... Dans le Parti même, 1 800 000 membres ou candidats à l’adhésion furent expulsés, ce qui représente plus de la moitié de cette catégorie de citoyens. Notons en outre que, dans la plupart des cas, l’expulsion du Parti conduisait au camp de concentration - sinon au cimetière. D’autre part, huit millions d’êtres, au moins, [...] furent également “liquidés”, c’est-à-dire exécutés, exilés ou chassés de leur emploi. Mais ces chiffres eux-mêmes, pour colossaux qu’ils soient, ne résument pas toute la tragédie. Ils sont énormes, mais glacés, et leur immensité même les rend quelque peu irréels. Il faut penser à ces innombrables victimes en tant qu’individus...”

Victor Andreïvitch Kravtchenko,
J’ai choisi la vérité, vie publique et privée d’un haut fonctionnaire soviétique, 1947, p. 412

QUESTIONS (8 points)

Question 1 (document 1)

Quel aspect de la puissance de l’URSS est mis en avant sur cette affiche ? Justifiez votre réponse. (2 pts)

Question 2 (documents 1 et 2)

Par quels moyens Staline fait-il l’objet d’un culte de la personnalité ? (2 pts)

Question 3 (document 3)

1. Relevez deux catégories de victimes des purges staliniennes: (2 pts)
2. Quelles formes ont pris ces purges ? (2 pts)

PARAGRAPHE ARGUMENTE (10 points)

Dans un paragraphe argumenté d’une vingtaine de lignes, en vous servant des informations des documents et de vos connaissances, vous montrerez que l’URSS de Staline est un régime totalitaire.